

Le Printemps de Sant-Ponç

Suisse / 2007 / Vidéo / couleur et noir et blanc / 20 min
Réalisation : Eugenia Mumenthaler et David Epiney
Animation : David Epiney et Eli Fontarnau
Image : Fred Florey
Son : Carlos Ibanez
Musique : Nicolas Brunner, Benoît Mayer
Production : Bordu Films, TSR
Distribution : David Epiney

Dans ce documentaire d'animation aussi beau qu'émouvant, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme : glissant d'un dessin affiché au mur du foyer El Rusc, la pluie s'anime et vient déranger la dame de la gouache d'à côté avant que d'un troisième, une fleur n'éparpille ses pétales dans l'oreille du bonhomme de la feuille voisine. En même temps que tout communique sur le mur, la bande-son du film donne l'impression d'un continuum où « ça parle » : enregistrées pendant quatre mois lors de leur atelier dessin, les personnes handicapées mentales de ce foyer de la campagne barcelonaise se livrent intimement, plaisantent ou parlent de leur handicap. Au détour d'un trait, d'un portrait mutuel où la portraiture ne se reconnaît pas, la conversation bifurque, Charlot est pris pour Frankenstein, et un chien pour un homme. Mots et images ricochent et se répondent, les animaux et les anges de José Maria, les bruits de bouche de Manuel ponctuent le récit tragique d'Enriqueta et de ses fils, les traits d'un personnage s'enroulent en pelote, l'arbre devient chien, le chapeau, maison. A cette liberté des dessins, gouaches et aquarelles qui sortent de leur cadre à tout bout de champ correspond la rigueur de plans fixes en prises de vue réelles de la façade et des pièces du foyer, paisibles et vides. Cet espace laissé vacant, tout comme le choix de ne pas filmer les patients, nous fait tendre l'oreille, entendre leur humour ou leur souffrance avec une attention toute musicale. Ainsi formulés, les récits terribles des traumas qui affleurent sous la mine se disent puis se dissolvent, jamais figés dans le cadre du handicap.

(C. G.)

*Charlotte Garson, Catalogue de l'exposition «Filmer l'invisible»,
Centre Georges Pompidou, octobre 2010*